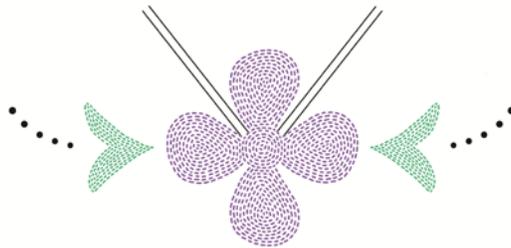


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones
disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Holiday Inn de l'Aéroport de Calgary
Calgary, Alberta**



PUBLIC

12 octobre 2018

**Déclaration - Volume 503
Terrell Downwind (Bignell)
En lien avec Daleen Bosse et Elizabeth Mae Dorion**

Déclaration consignée par Kerrie Reay

ROYAL REPORTING SERVICES LTD.
300-2010 11^e avenue, Regina, Saskatchewan S4P 0J3
Courriel : info@royalreporting.com – Téléphone : 1 800 667-6777

II

AVERTISSEMENT

Cette transcription contient des informations qui ont dû être caviardées en vertu de la règle 55 du document *Orientation juridique : Règles de pratique respectueuses* dans le cadre de l'Enquête nationale, qui prévoient que « La Commission a le pouvoir de caviarder l'information personnelle de nature sensible lorsqu'elle n'est pas essentielle au témoignage avant la transmission de l'information aux parties. Lorsqu'elle divulguera ce type d'information, l'Enquête nationale tiendra compte à la fois de l'intérêt public et du préjudice qui pourrait être causé à la personne dont il est question. »

III

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 503
Terrell Downwind (Bignell)
12 octobre 2018

PAGE

Déclaration de Terrell Downwind (Bignell). 1
Attestation de la transcriptrice judiciaire.32

Responsable de la consignation des déclarations : Kerrie Reay

Documents soumis avec le témoignage : aucun.

1 Calgary, Alberta

2 --- À compter du vendredi 12 octobre 2018 à 16 h 57.

3 **MME KERRIE REAY** : OK. Je suis Kerrie Reay.

4 Je suis responsable de la consignation déclarations-pour
5 l'Enquête nationale sur les femmes et les filles
6 autochtones disparues et assassinées et aujourd'hui, nous
7 sommes au Holiday Inn de Calgary, à l'aéroport. Nous sommes
8 le 12 octobre 2018 et il est 16 h 57. Aujourd'hui,
9 Terrell -- qui s'écrit

10 T-E-R-R-E-L-L -- Bignell -- B-I-G-N-E-L-L -- Downwind -- D-
11 O-W-N-W-I-N-D. Et Terrell vient de la nation OCN et, pour
12 le dossier, pourriez-vous le prononcer, s'il vous plaît?

13 **MME TERRELL DOWNWIND** : Nation crie
14 d'Opaskwayak.

15 **MME KERRIE REAY** : Crie d'Opaskwayak --

16 **MME TERRELL DOWNWIND** : Nation crie
17 d'Opaskwayak.

18 **MME KERRIE REAY** : -- La nation crie, et ça
19 s'écrit O-P-A-S-K-W-A-Y-A-K, et Terrell habite maintenant
20 sur la réserve de la Première Nation O'Chiese. Ça s'écrit
21 O, apostrophe, C-H-I-E-S-E.

22 **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui.

23 **MME KERRIE REAY** : Et c'est juste à
24 l'extérieur de la Rocky Mountain House, Alberta, mais vous
25 venez de The Pas, Manitoba.

1 **MME TERRELL DOWNWIND** : Mmm. Oui.

2 **MME KERRIE REAY** : Et Terrell est ici
3 aujourd'hui pour raconter la perte de sa cousine,
4 Daleen Bosse. C'est D-A-L-E-E-N, B-O-S-S-E.

5 **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui, Bosse.

6 **MME KERRIE REAY** : Bosse.

7 **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui.

8 **MME KERRIE REAY** : Et Daleen est née le
9 25 mars 1979 et elle a perdu la vie le 24 mai 2004 à
10 Saskatoon, Saskatchewan.

11 **MME TERRELL DOWNWIND** : Mmm.

12 **MME KERRIE REAY** : Et Terrell, vous êtes ici
13 volontairement et vous comprenez que vous êtes
14 enregistrée-et-filmée?

15 **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui.

16 **MME KERRIE REAY** : OK. Terrell, comme je vous
17 ai dit plus tôt, c'est votre espace et votre temps.

18 **MME TERRELL DOWNWIND** : Mmm.

19 **MME KERRIE REAY** : Et donc vous pouvez
20 commencer quand vous êtes à l'aise-- à partager pourquoi
21 vous êtes ici aujourd'hui.

22 **MME TERRELL DOWNWIND** : OK. OK. Bien, je
23 viens de la Nation crie d'Opaskwayak. Ma mère s'appelle
24 [mère]. J'ai une grande famille. Elle a huit frères et
25 sœurs. Sa mère, ma grand-mère, ma kookum est [Kookum]. Elle

1 vient aussi d'une autre grande famille. Toute ma famille a
2 été au pensionnat indien au Manitoba. Ma mère est allée au
3 pensionnat indien Mackay. Ma kookum est allée au pensionnat
4 indien Elkhorn, c'est donc là qu'est allée la majorité de
5 ma famille. Je sais qu'il y a des tonnes de choses qui
6 découlent de ça. J'ai grandi avec deux sœurs. Nous avons
7 toutes un an de différence. Je -- je ne suis pas
8 trop -- pas trop sûre de savoir par quoi commencer.

9 **MME KERRIE REAY :** Vous vous débrouillez
10 bien.

11 **MME TERRELL DOWNWIND :** Oui. Donc j'ai,
12 comme -- je suis ici pour parler de ma cousine Daleen. Nous
13 sommes nées -- nées toutes les deux en 1979. Quand elle a
14 disparu en 2004, elle avait déjà 24 ans. Elle avait une
15 petite fille [fille de Daleen]. Elle était mariée à
16 Jeremiah. J'ai été sa demoiselle d'honneur à son mariage et
17 j'étais là quand elle a obtenu son diplôme. Elle était là
18 pour moi quand j'ai obtenu mon diplôme. Elle était là quand
19 j'ai eu mon fils Cleveland (ph). Il a 16 ans maintenant.
20 Elle était dans la chambre d'hôpital avec moi quand je lui
21 ai donné naissance.

22 Chaque été, ma kookum et moi prenions le bus
23 à The Pas et nous allions jusqu'à Onion Lake, Saskatchewan,
24 où ma cousine vivait et nous passions les étés là, et elle
25 et moi étions très proches. Nous étions comme des sœurs.

1 Nous nous chicanions comme des sœurs. Nous nous aimions
2 comme des sœurs. Nous avons partagé beaucoup d'expériences
3 merveilleuses. Nous nous écrivions souvent des lettres
4 parce que je vivais au Manitoba à The Pas et elle a grandi
5 à Onion Lake, Saskatchewan, donc nous nous écrivions des
6 lettres. Vous savez, ça a commencé quand nous étions très
7 jeunes et ça a continué jusqu'à ce que nous soyons au
8 secondaire.

9 Quand nous avons obtenu notre diplôme, vous
10 savez, nous étions là l'une pour l'autre pour célébrer nos
11 réussites et quand elle s'est mariée, elle était -- elle
12 m'a demandé d'être sa demoiselle d'honneur et je lui ai dit
13 qu'elle serait -- qu'elle serait la mienne.

14 J'essaie très fort de parler de façon très
15 positive. C'est difficile. C'est difficile de parler
16 d'elle. Ça fait un moment que je l'ai perdue, mais ça me
17 fait encore mal tous les jours. C'était une bonne, une très
18 bonne personne. Elle était très aimante, elle était très
19 énergique et amusante et elle a grandi avec ses deux jeunes
20 frères. Elle était la plus vieille, et elle aimait ses
21 frères, Dana et David, énormément, énormément. Elle était
22 très protectrice envers eux. Elle a pris soin d'eux et
23 j'aimais à quel point elle les aimait et, comme, jusqu'à ce
24 jour, je sais -- ça me brise toujours le cœur de voir à
25 quel point ils sont tristes qu'elle soit partie, et ça me

1 brise le cœur que sa fille [fille de Daleen], vous savez,
2 ait -- ait eu à grandir sans elle et [fille de Daleen]
3 aurait adoré connaître sa mère. Sa mère était incroyable.
4 Sa mère était incroyable. Daleen était incroyable. Daleen
5 chantait très bien. Daleen était belle. Daleen était très
6 intelligente. Elle était athlétique. Daleen était ma
7 meilleure amie et ma sœur et je l'aimais tellement.

8 Donc elle a disparu. Je vivais à Regina à ce
9 moment-là, j'allais à l'école. Elle vivait à Saskatoon et
10 allait à l'école. Nous étudions toutes les deux pour
11 devenir enseignantes. Il lui restait une année à faire pour
12 obtenir son diplôme en enseignement. Ma tante Pauline est
13 en enseignement et elle a mené -- guidé ma cousine sur ce
14 chemin et ça -- ça semblait naturel. Je savais que ma
15 cousine allait être une bonne enseignante. Ça semblait lui
16 convenir très bien.

17 Quand elle a disparu, ils m'ont appelé et
18 ils pensaient qu'elle était peut-être venue me visiter à
19 Regina parce que c'est, comme, juste à 2-heures de voiture,
20 et elle l'avait fait assez souvent. Vous savez, nous nous
21 appelions tous les jours, parlions; même si c'était juste,
22 comme, un appel de 10 -secondes ou d'une heure ou de
23 2-heures, nous nous parlions tous les jours, et -- vous
24 savez, je conduisais jusqu'à Saskatoon le week-end pour la
25 rencontre ou faire les ventes de débarras. Elle venait à

1 Regina. Elle venait me voir et mon fils et ma sœur, ma
2 petite famille, et nous faisons partie de la vie de
3 l'autre d'une façon très significative et profonde.

4 Mais comme j'ai dit, elle n'était pas
5 rentrée à la maison la nuit précédente. Ma tante m'a
6 appelée. Jeremiah m'appelait et je suis proche de Jeremiah
7 aussi, son mari. En tout cas, moi et mon
8 beau---frère -- même si nous sommes cousins, je l'appelle
9 mon beau---frère, et je -- je savais que quelque chose
10 n'allait pas parce que ce n'est tellement pas son genre de
11 ne pas rentrer. Ce n'était pas du tout son genre de ne pas
12 rentrer à la maison et de ne pas appeler à la maison, de ne
13 pas -- de ne pas nous dire où elle était. Ce n'était pas
14 son genre de s'enfuir ou de se cacher. Elle nous avait tous
15 et nous étions là pour elle, donc nous avons tout de suite
16 su que quelque chose n'allait pas.

17 En deux, trois jours, nous avons conduit
18 jusqu'à Saskatoon et avons commencé à afficher des affiches
19 de disparition pour elle, et ma tante -- vous savez, nous
20 avons essayé de travailler avec la police de Saskatoon,
21 mais à ce moment-là, elle n'était pas bonne et ils ne n'ont
22 pas aidé et c'était vraiment, vraiment horrible de
23 collaborer avec la police parce qu'ils nous ont fait sentir
24 comme si nous n'étions pas importants et parce qu'elle
25 était autochtone et parce que, vous savez, elle est sortie

1 dans un bar ce soir-là avec ses amies, ils nous ont
2 automatiquement dit qu'elle était probablement sortie boire
3 pour plusieurs jours, vous savez comment c'est. Ce n'était
4 pas ça, et nous leur avons dit dès -- dès le début qu'elle
5 n'était pas comme ça, que ce n'était pas le cas.

6 Vous savez, ma cousine était mariée. Elle
7 avait une belle fille de 2-ans-. Vous savez, elle allait à
8 l'école. Vous savez, c'était -- la fonction pour laquelle
9 elle était sortie, ce n'était pas -- ce n'était pas bien.
10 C'était mal de leur part de la stéréotyper de la sorte.
11 C'était mal de leur part de nous chasser comme si le membre
12 de notre famille n'était pas important. Vous savez, quand
13 nous étions tous bouleversés, beaucoup d'entre nous ont
14 simplement dit, Bon Dieu, nous n'aurions pas dû leur dire
15 qu'elle était autochtone. Peut-être qu'ils nous auraient
16 aidés.

17 Mais non, ma tante avait des ressources.
18 Vous savez, nous n'étions pas pris. Elle a embauché un
19 détective privé et tout ce que ma tante a fait a aidé -- à
20 résoudre son cas, tout ce que ma tante a fait, vous savez,
21 elle a travaillé sans relâche pour obtenir de
22 l'information, pour obtenir le détective privé, pour nous
23 faire tous participer. Ça a fait toute la différence. Ça
24 nous a pris quatre ans, mais nous avons finalement trouvé
25 ma cousine. Les policiers nous ont aidés éventuellement et

1 ils ont trouvé ma cousine. Je ne sais pas si c'est rare,
2 mais ils ont trouvé la personne qui avait pris la vie de ma
3 cousine, et comme nous le pensions, quelque chose s'est
4 passé la nuit où elle a disparu.

5 C'est très difficile de parler de ça. Il y a
6 juste tellement -- tellement de choses que j'ai enfouies
7 très loin. C'est horrible de savoir comment elle est morte.
8 C'était affreux d'entendre en cour toutes les choses
9 horribles qui lui ont été faites. C'était horrible d'avoir
10 ces images de ce que cet homme avait fait -- lui avait fait
11 et comment il l'avait tuée et -- et de l'entendre se vanter
12 de ce qu'il avait fait et de le voir en cour n'avoir,
13 comme, aucun remord et -- et juste d'entendre sa voix sur
14 ces casquettes de -- vous savez, des choses horribles qu'il
15 pensait à propos des femmes autochtones, et je n'ai jamais,
16 jamais pensé de cette façon de moi-même et c'était affreux
17 d'entendre ce que les autres pensaient de nous. Comme, ça
18 n'avait pas d'importance à quel point nous travaillions
19 fort et étudions. Ça n'avait pas d'importance, vous savez,
20 à quel point vous viviez bien votre vie. On vous regarde
21 simplement de haut. Ma cousine était regardée de haut. Vous
22 savez, elle était considérée comme une proie, et -- vous
23 savez, c'est tellement injuste.

24 J'ai -- J'ai trois filles et je les élève
25 très bien, aussi bien que je peux et je ne -- je ne leur

1 souhaite pas ça. Je ne souhaite pas -- comme, je suis une
2 enseignante. J'ai fini l'école et j'enseigne surtout aux
3 élèves autochtones. Comme, c'est là qu'est mon cœur, et
4 j'enseigne ça à mes élèves, et je veux qu'ils se valorisent
5 même si peu -- peu d'autres personnes le font et -- vous
6 savez, c'est -- c'est juste difficile. C'est difficile de
7 transporter beaucoup de choses de ce genre et de vivre tous
8 les jours en essayant de -- de vivre mieux et -- je ne sais
9 pas. Je ne sais pas trop comment l'expliquer. C'est juste
10 difficile. C'est difficile d'essayer de faire son deuil.
11 C'est difficile de savoir que c'est un -- un gros problème
12 et je m'inquiète pour mes filles. Je m'inquiète pour mes
13 petites-filles et leurs filles. Tout ce que je fais
14 aujourd'hui, je pense que ce n'est pas juste pour moi, mais
15 c'est pour tous mes enfants et leurs enfants et leurs
16 enfants, donc je comprends beaucoup.

17 Et avant de venir ici, j'ai comme arrêté et
18 j'ai comme dit une petite prière et j'ai comme parlé avec
19 ma cousine. Je lui ai demandé d'être ici avec moi. Je lui
20 ai demandé d'être ici avec moi, pour m'aider à passer au
21 travers. Vous savez, c'est quelque chose que je dois faire.
22 Je dois partager ma vérité. Je dois partager mon amour pour
23 elle. Je dois partager à quel point elle était
24 merveilleuse. Je sais que ma -- ma tante et ma mère
25 voulait vraiment que je sois ici aujourd'hui. J'ai de la

1 misère à parler d'elle. J'ai de la misère à parler d'elle
2 avec elles. Elles savent à quel point nous étions proches.

3 Donc comme j'ai dit, avant de faire ça, j'ai
4 demandé à ma cousine d'être ici avec moi. J'ai pensé à ma
5 mère et ma tante, et je pensais que, vous savez, je dois
6 aussi faire ça pour elles parce que je sais qu'elles
7 veulent que je guérisse aussi. J'ai demandé de la force
8 pour m'aider à passer à travers ça et à dire ce que je dois
9 dire, dire ce qui doit être dit pour que je puisse marcher
10 un peu plus légèrement. Puis je peux continuer à travailler
11 fort pour moi et pour mes filles, mes futures petites
12 filles et ma famille et je veux vraiment honorer Daleen.
13 Elle le mérite tellement et ma -- ma petite [fille de
14 Daleen] je la regarde et je vois sa mère. Elle est juste
15 tellement belle et je -- j'aurais tellement souhaité
16 qu'elle ait la chance de connaître sa mère. J'aurais aimé
17 qu'elle ait la chance de grandir avec sa mère.

18 Donc je pense à -- je disais à mon
19 mari -- j'ai commencé à pleurer à cause du mariage -- du
20 mariage parce que -- et ça m'a pris du temps avant de
21 finalement décider, OK, je vais me marier. Mon mari, Randy
22 (ph) -- ou pas maintenant, mais -- mon mari Randy, quand
23 nous avons décidé de nous marier, je lui ai dit que je ne
24 voulais pas un mariage traditionnel parce que ma cousine
25 était censée être avec moi et si elle avait été là, je

1 l'aurais fait, mais elle n'était pas ici, alors -- je lui
2 avais tout dit sur ma -- ma vie avec elle et son histoire.
3 J'en parle encore périodiquement avec lui et il comprend
4 pourquoi je ne voulais pas un mariage traditionnel et il
5 était -- il était d'accord avec ça, donc -- vous savez,
6 je -- nous nous sommes mariés en mai dernier et, vous
7 savez, ça me fait mal qu'elle n'ait pas été là, mais je ne
8 voulais pas que personne d'autre ne se tienne à la place où
9 elle devait se tenir.

10 Et, vous savez, je continue d'enseigner, et
11 vous savez, je -- je me sens seule parfois parce que je
12 n'ai personne à qui parler et à qui partager mes
13 expériences et mes difficultés et réalisations. Ça devait
14 être elle. Moi -- moi et elle nous devions parler de toutes
15 ces choses ensemble, donc il y a des moments où je me sens
16 seule.

17 C'était -- toute cette expérience m'a
18 vraiment influencée et a influencé ma famille. Comme j'ai
19 dit, j'élève trois filles et un fils. Mon fils a 16 ans.
20 Mes filles ont 12 -- non, 13, 9 et 2. Quand je -- quand je
21 les élève, quand j'agis comme leurs parents, j'ai
22 l'impression que je leur dis trop à quel point le monde est
23 laid et je trouve que parfois je leur parle trop des
24 stéréotypes qui existent ou du négatif -- de la négativité
25 contre nous et j'ai le sentiment que, vous savez, je les

1 prépare juste pour, comme, une bataille ou quelque chose et
2 je les prépare à, comme, se protéger et à ne pas être naïfs
3 et à ne pas penser que le monde est un endroit sûr. Même si
4 c'est le Canada, que c'est censé être merveilleux ici, mais
5 j'ai le sentiment que je dois préparer mes filles au pire,
6 et je parle à mon fils, aussi, vous savez, pour lui dire
7 que je pense que nous sommes le groupe le plus détesté
8 de -- de ce -- de ce continent, et -- et j'ai vécu aux
9 États-Unis et au Canada, donc les deux, j'ai l'impression
10 que nous sommes comme un groupe très détesté. On nous
11 considère comme les conquis ou les oubliés, ou, vous savez,
12 le problème indien et ce n'est pas plaisant de se sentir
13 comme ça, mais je -- vous savez, ce n'est pas bien non plus
14 de nier que c'est comme ça que plusieurs personnes vous
15 regardent et -- et vous sentez que quand -- on vous traite
16 d'une certaine façon et -- c'est ridicule. C'est vraiment
17 ridicule.

18 Oui, donc je -- je sais -- je sais que
19 j'élève mes filles -- mes enfants, je fais de mon mieux
20 pour les élever, mais en même temps je les protège beaucoup
21 trop. Vous savez, je ne les laisse pas aller nulle part. Je
22 ne les laisse pas sortir avec -- personne. Je veux savoir
23 avec qui ils sont, et qui sont leurs parents. Ils ne
24 peuvent pas aller dormir ailleurs. Ils ne peuvent pas aller
25 marcher dans le quartier. Ils ne peuvent rien faire de tout

1 ça. Je garde mes enfants très près de moi. Je suis très
2 protectrice envers eux. Je n'essaie pas de leur faire peur,
3 mais ce n'est pas -- je ne me sens pas en sécurité. Je ne
4 me sens pas en sécurité.

5 Donc comme j'ai dit, toute ma famille a été
6 au pensionnat indien. Je comprends pourquoi il y a
7 tellement de dysfonctionnements dans nos communautés, dans
8 nos familles. Je comprends dans ma propre famille d'où
9 viennent tous les dysfonctionnements. Je fais de mon mieux
10 pour essayer et briser beaucoup de ces cycles. Je sais que
11 ce n'est pas la même chose pour certains des autres membres
12 de ma famille. Je sais que nous essayons tous de -- c'est
13 dans nos droits de rendre la vie la plus belle possible.
14 Nous sommes tous des personnes très fortes, résilientes et
15 nous essayons toutes. J'aime ma famille et j'espère
16 seulement dégager un peu plus de positif que de négatif. Je
17 ne suis qu'une génération, et c'est tellement une vie
18 courte. Je vois ça maintenant.

19 Donc je sais qu'aujourd'hui c'est un petit
20 pas pour améliorer les choses. Je sais que nous suivons
21 tous nos chemins, et je sais que ma mère sera heureuse que
22 je sois venue ici. Il y a eu plusieurs moments aujourd'hui
23 où je souhaitais juste annuler et ne pas venir du tout,
24 plusieurs fois où je me suis dit prend juste une grande
25 respiration, tu vas passer au travers. Le soleil va se

1 lever et se coucher, peu importe ce que tu fais. Passe
2 juste au travers.

3 Je ne sais pas trop par quoi continuer. Je
4 sais seulement que la perte de ma cousine m'a affectée
5 immensément. Ça a affecté ma famille immensément. De
6 plusieurs façons, cela nous a rassemblés. Ma tante et mes
7 cousines, mon oncle, ils ont organisé des marches de
8 sensibilisation les quatre premières années après sa
9 disparition et le -- après l'avoir retrouvée, mon cousin et
10 ma tante ont organisé une course commémorative durant
11 quatre ans, vous savez, donc j'ai pu être avec ma famille
12 et nous avons essayé de guérir et, vous savez, partager des
13 souvenirs d'elle et depuis que ces huit années sont
14 passées, vous savez, nous -- nous sommes toujours en deuil
15 et nous serons toujours en deuil, toujours en deuil.

16 Mais en même temps, ça nous a encore
17 séparés. Vous savez, je ne veux pas aller -- j'essaie
18 d'éviter de passer en Saskatchewan. Je préfère faire un
19 grand détour si je retourne un jour à The Pas, parce que
20 je -- de toutes les fois où je l'ai visitée, partout où je
21 vais à Saskatoon ça me rappelle toutes les petites choses
22 que nous avons faites, les endroits où nous sommes allées,
23 les places où nous avons mangé, vous savez, les
24 choses -- mes souvenirs avec elle en tant que jeune adulte
25 sont là. C'est -- c'est difficile. C'est difficile de

1 retourner à Saskatoon. C'est difficile d'aller à Onion
2 Lake. Ma tante m'a demandé pourquoi nous ne visitons pas.
3 Je le veux. Je veux vraiment, mais ça -- comme j'ai dit,
4 c'est difficile. C'est difficile de prendre cette route et
5 de conduire jusqu'à sa maison et -- vous savez,
6 c'est -- elle n'est plus là maintenant.

7 Je vois à quel point ma tante et mon oncle
8 sont brisés. Je vois à quel point mes -- mes cousins sont
9 brisés. Je vois où aucun -- je vois tout ça, et ça fait
10 mal. Ça fait encore mal à chaque fois, et -- ça nous a
11 rassemblés, mais aussi séparés.

12 Ma mère, j'aime ma mère, mais je sais
13 qu'elle n'a jamais guérie de tous -- tous ces traumatismes
14 et de parler de la vie de ma mère serait pour moi, comme,
15 un livre de -- chaque chapitre est un nouveau traumatisme
16 et juste comme, des centaines de chapitres de sa vie de
17 traumatisme, traumatisme, traumatisme. Vous savez
18 c'est -- j'aime ma mère, mais je dois me séparer parce que
19 parfois c'est trop. C'est trop pour moi de -- de ressentir
20 la douleur qu'elle porte en elle et même comment elle vit
21 sa vie et je sais qu'elle a toujours mal, elle aura
22 toujours mal, mais en même temps, elle a également cette
23 force, vous savez, elle est tellement aimante et elle peut
24 rire malgré tout ce par quoi elle est passée.

25 Et ma tante, je ne connais pas son histoire.

1 Je sais juste qu'elle a toujours travaillé très, très fort.
2 Elle a toujours protégé ses enfants et -- vous savez,
3 parfois vous ne pouvez pas protéger vos enfants de tout, et
4 ça me terrifie.

5 Les fumeurs ont une cigarette là-bas. Elle
6 me parle.

7 (RIRES)

8 **MME TERRELL DOWNWIND** : Oh, mon cœur se
9 débat. Je ne suis pas trop sûre si je peux -- si je peux
10 partager encore. Mon esprit s'est vidé.

11 **MME KERRIE REAY** : C'est correct. C'est -- ça
12 prend beaucoup de courage comme vous l'avez dit aujourd'hui
13 vous avez hésité - plusieurs fois avant de venir, mais
14 vous -- vous êtes ici.

15 **MME TERRELL DOWNWIND** : Mmm.

16 **MME KERRIE REAY** : Et la douleur est -- la
17 douleur est là depuis longtemps et je me -- je me demande,
18 j'ai -- j'ai -- a-t-elle disparue le 24 mai?

19 **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui.

20 **MME KERRIE REAY** : Et quand l'ont-
21 ils -- quand l'ont-ils retrouvée?

22 **MME TERRELL DOWNWIND** : Quatre ans plus tard
23 à -- à la fin du mois de juillet, donc en 2008.

24 **MME KERRIE REAY** : OK. Et vous disiez
25 que -- vous disiez que la personne responsable --

1 MME TERRELL DOWNWIND : Mmm.

2 MME KERRIE REAY : -- a été condamnée.

3 MME TERRELL DOWNWIND : Oui. Oui, ça a
4 pris --

5 MME KERRIE REAY : Et elle n'est pas
6 autochtone?

7 MME TERRELL DOWNWIND : Non -- non, il ne
8 l'était pas. Ça a pris 10 ans, donc en 2014 il a finalement
9 été condamné.

10 MME KERRIE REAY : 2014?

11 MME TERRELL DOWNWIND : Oui.

12 MME KERRIE REAY : Et pardon, il n'était pas
13 autochtone?

14 MME TERRELL DOWNWIND : Oui. Oui.

15 MME KERRIE REAY : OK. Et je peux ressentir
16 le traumatisme que vous reviviez quand vous décriviez
17 certaines choses qui se sont passées durant le procès.

18 MME TERRELL DOWNWIND : Mmm.

19 MME KERRIE REAY : Qu'en est-il du système de
20 justice? Justice a-t-elle été faite?

21 MME TERRELL DOWNWIND : Je ne sais pas.
22 J'ai -- j'ai l'impression que ce n'est jamais le cas
23 lorsqu'il est question de personnes autochtones. Et vous
24 savez je -- j'ai juste -- juste le fait d'être dans la
25 communauté autochtone et juste d'entendre des histoires et

1 vous savez, deux personnes qui font le même crime, mais si
2 vous êtes autochtone, ça -- vous savez, vous êtes
3 beaucoup -- beaucoup plus puni ou -- juste le fait de
4 savoir qu'une grande partie des personnes qui sont dans le
5 système carcéral, en prison, de savoir combien de personnes
6 autochtones ou d'enfants autochtones sont dans la
7 protection de l'enfance -- l'enfance. --

8 **MME KERRIE REAY** : La protection de
9 l'enfance.

10 **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui.

11 **MME KERRIE REAY** : Mais dans ce cas avec
12 l'homme qui a été condamné, savez-vous ce qu'il a reçu
13 comme sentence?

14 **MME TERRELL DOWNWIND** : Je pense que c'était
15 10 ou 15 ans et, comme, comme la libération conditionnelle
16 ou une condamnation à vie.

17 **MME KERRIE REAY** : La liberté conditionnelle?
18 Oui.

19 **MME TERRELL DOWNWIND** : Quelque chose
20 comme -- je ne sais pas. Je suis comme --

21 **MME KERRIE REAY** : OK.

22 **MME TERRELL DOWNWIND** : -- pas trop sûre de
23 la terminologie.

24 **MME KERRIE REAY** : Oui. C'est correct.

25 **MME TERRELL DOWNWIND** : Mais ce n'était -- ce

1 n'était pas trop comparativement à, comme, ce qu'il a pris.

2 **MME KERRIE REAY** : Non. Ça ne l'est jamais.

3 Non.

4 **MME TERRELL DOWNWIND** : Non. Et -- et c'était
5 vraiment bouleversant parce que, vous savez, ça a pris
6 10 ans -- bien, ils -- ils -- la police, vous savez, ils
7 ont aidé notre famille, et à la -- je crois -- la seule
8 raison pour laquelle ils aidaient vraiment notre famille
9 était qu'à ce moment, la police de Saskatoon avait une très
10 mauvaise relation avec la communauté autochtone.

11 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

12 **MME TERRELL DOWNWIND** : Et ils avaient déjà
13 fait plusieurs choses horribles aux personnes de la région
14 de Saskatoon, vous savez, avec -- (inaudible) beaucoup de
15 mauvaise publicité.

16 **MME KERRIE REAY** : Bien sûr. Bien sûr.

17 **MME TERRELL DOWNWIND** : Donc je savais que le
18 nouveau chef de police avait juré à notre famille qu'il
19 allait tout faire pour nous aider, et --

20 **MME KERRIE REAY** : Et -- et vous avez dit
21 initialement qu'il n'y avait pas d'aide.

22 **MME TERRELL DOWNWIND** : Non.

23 **MME KERRIE REAY** : Il n'y avait pas
24 d'avantage à --

25 **MME TERRELL DOWNWIND** : Mm-hmm.

1 **MME KERRIE REAY** : -- à aider à la chercher?

2 **MME TERRELL DOWNWIND** : Ça a pris deux

3 semaines complètes avant qu'ils nous prennent finalement au

4 sérieux, et c'était seulement parce que -- vous savez, nous

5 avons dit, bien, hé, sa voiture a disparu -- oh, et sa

6 voiture -- quelqu'un a appelé et a dit, hé, il y a une

7 voiture devant mon entrée, je coupe mon gazon, je ne veux

8 pas envoyer de roches dessus et elle est là depuis deux

9 semaines, je ne sais pas à qui elle appartient et ils ont

10 enregistré la disparition et c'était la voiture disparue de

11 ma cousine et quand la police est allée vérifier, elle

12 était comme complètement nettoyée et ne contenait rien.

13 C'est seulement là, comme, oh, bien, maintenant c'est

14 louche, parce que c'était, comme, ouah, la voiture?

15 Vraiment?

16 **MME KERRIE REAY** : Et donc l'enquête s'est

17 poursuivie?

18 **MME TERRELL DOWNWIND** : Lentement.

19 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

20 **MME TERRELL DOWNWIND** : Mais c'était surtout,

21 vous savez, ma tante qui a embauché un détective privé --

22 **MME KERRIE REAY** : Bien sûr.

23 **MME TERRELL DOWNWIND** : -- et tout ce qu'il a

24 fait. Vous savez, la personne soupçonnée était le gars qui

25 l'avait assassinée.

1 **MME KERRIE REAY** : Oh, OK.

2 **MME TERRELL DOWNWIND** : Mais c'est le
3 détective privé qui a obtenu l'information et, vous savez,
4 si ce n'était pas de lui, je ne sais pas si la police
5 aurait trouvé quelque chose.

6 **MME KERRIE REAY** : Bien sûr. Ils -- ils l'ont
7 retrouvé?

8 **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui. Non, les
9 policiers ont -- fait un genre -- un genre d'enquête.

10 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

11 **MME TERRELL DOWNWIND** : Vous savez, ils ont
12 pu obtenir une confession de sa part et -- vous savez, il a
13 dit où il l'avait tuée et l'emplacement et ils ont retrouvé
14 son corps et -- ouais, donc c'est comme ça qu'elle a été
15 trouvée et -- c'était -- c'était très difficile parce que
16 quand -- la -- la première partie, l'audience -- l'audience
17 préliminaire et écouter la preuve et entendre -- voir les
18 vidéos et écoutez les cassettes audio et -- juste écouter
19 toutes ces choses horribles, et c'est comme, oh mon Dieu,
20 je ne peux pas croire que ma cousine a passé ces dernières
21 heures de cette façon. Je ne veux même pas
22 répéter -- répéter ce que j'ai entendu. C'est juste -- il y
23 a eu un emportement -- des huées dans la salle de tribunal
24 de mes cousins et de ma famille parce que c'était tellement
25 déchirant d'entendre ça, vous savez, une personne tellement

1 belle, que quelque chose comme ça lui arrive. C'était
2 affreux. Vraiment, vraiment affreux.

3 J'ai oublié de mentionner que quand nous
4 organisions ces marches de sensibilisation, vous savez,
5 c'est devenu apparent -- parce que c'était de 2004 à 2008,
6 ces quatre étés que nous avons organisé ça pour elle,
7 tellement d'autres familles étaient présentes et -- comme,
8 vous savez, ma fille a disparu aussi, ma tante a disparu,
9 aussi, et il y a tellement de cas non résolus. Nous étions
10 ébahis, vous savez, de plus en plus, et après un moment
11 c'était juste une montagne de -- personne ne savait ce qui
12 se passait dans notre communauté.

13 **MME KERRIE REAY** : Bien sûr.

14 **MME TERRELL DOWNWIND** : Et c'était
15 un -- c'était vraiment, vraiment difficile. Vous deveniez
16 comme de plus en plus en colère plus vous en appreniez et
17 plus vous aviez peur aussi. Comme, combien d'autres cas
18 comme ça y a-t-il? Aujourd'hui, je disais à certains de mes
19 collègues que -- vous savez, je venais juste -- faire une
20 déclaration et, vous savez, je disais que ma mère, ma tante
21 veulent vraiment que je fasse ça. Vous savez, c'est pour ma
22 propre guérison. Et mon -- un de mes collègues a commencé à
23 me dire, ouais, elle a dit, ma grand-mère est toujours -- a
24 disparu et elle a été assassinée quand mon père avait 8 ans
25 et ils n'ont toujours pas trouvé qui l'a fait -- et -- et

1 ce -- mon collègue de la même réserve, la nation crie
2 Opaskwayak, et vous -- comme, vous ne-- c'est -- c'est
3 difficile d'en parler, mais quand vous commencez à en
4 parler, vous avez-- comme, d'autres personnes autochtones,
5 d'autres peuples autochtones, c'est comme, une histoire
6 commune et c'est -- c'est ridicule. C'est triste. C'est
7 horrible. C'est -- pourquoi ça doit être un -- quelque
8 chose que nous avons en commun? Mais ça l'est. Ça l'est
9 vraiment.

10 Et ma cousine n'est pas la seule dans ma
11 famille. Mon grand-père, lui et ma kookum se sont séparés,
12 et il a eu une autre relation après elle et il a eu deux
13 autres enfants. La femme avec qui il a eu une relation, son
14 nom était Elizabeth Dorion. Elle a disparu. On ne l'a
15 toujours pas trouvé. Donc j'ai une petite tante et un
16 petit -- petit oncle. Ils sont plus jeunes que moi. Vous
17 savez, ils ne savent pas où est leur mère, et j'ai grandi
18 aussi, vous savez, avec mon grand-père et -- et sa -- et
19 Elizabeth et je la connaissais et -- vous savez, elle a
20 pris soin de moi, aussi, donc elle a disparu. En fait, il y
21 a plusieurs -- plusieurs membres de la famille-- certains
22 membres de la famille que je ne connais pas, mais --

23 **MME KERRIE REAY :** Mmm.

24 **MME TERRELL DOWNWIND :** -- eux, aussi, ils
25 ont disparu, vous savez? Ma mère m'en parle. Je suis comme,

1 c'est, comme, c'est comme ça -- probablement comme ça dans
2 chaque famille. Tout le monde a une tragédie quelconque. Un
3 des plus vieux frères de ma mère, aussi, a été assassiné,
4 donc je suis comme, c'est affreux. C'est partout. Ce n'est
5 pas bien. Ce n'est pas -- ce n'est pas juste, ce n'est
6 pas -- ce n'est pas quelque chose qui nous permet
7 d'avancer, pas du tout.

8 **MME KERRIE REAY** : Avez-vous -- y a-t-il eu
9 une commémoration? Vous avez fait les marches --

10 **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui.

11 **MME KERRIE REAY** : -- de Daleen?

12 **MME TERRELL DOWNWIND** : Mmm.

13 **MME KERRIE REAY** : Qu'en est-il -- y a-t-il
14 quelque chose que la famille aimerait faire pour commémorer
15 son décès?

16 **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui. Je ne sais pas.
17 Ma cousine était -- elle aimait le théâtre. Elle
18 aimait -- vous savez, elle aimait jouer et elle
19 aimait -- elle était très belle. Pour moi, elle était,
20 comme, un modèle. Comme, je suis juste -- je trouvais
21 qu'elle était une vraie belle personne. Elle voulait
22 toujours performer et aimait les choses du genre. Vous
23 savez, elle aimait le théâtre et -- vous savez, c'est là
24 qu'était son cœur, et elle voulait chanter et toutes ces
25 genres de choses. Si je pouvais avoir un moyen de la

1 commémorer, ce serait peut-être d'avoir, comme, une bourse
2 ou une subvention pour aider les filles autochtones qui ont
3 ce même genre de rêve. Comme, je veux dire, c'est une chose
4 qui me vient en tête.

5 **MME KERRIE REAY** : Avez-vous des
6 recommandations pour l'Enquête nationale sur la façon
7 d'assurer la sécurité des filles autochtones?

8 **MME TERRELL DOWNWIND** : Je ne sais pas. C'est
9 une question tellement difficile.

10 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

11 **MME TERRELL DOWNWIND** : Comment faire pour
12 que le reste du monde nous valorise davantage? Vous savez,
13 c'est -- c'est une question très difficile. Si nous étions
14 plus valorisées, peut-être que nous serions plus en
15 sécurité ou -- c'est accablant. C'est très, très accablant.
16 Je sais que plus j'en apprend sur -- plus j'en apprend
17 sur notre peuple et notre histoire, même toutes les choses
18 horribles, vous savez, ça m'aide à prendre de meilleures
19 décisions à propos de ma vie. Ça m'aide à comprendre ma
20 famille, donc, vous savez, cette éducation est très
21 importante pour ne pas que ce soit oublié.

22 **MME KERRIE REAY** : Et puis l'éducation des
23 personnes autochtones et non autochtones.

24 **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui, pour tout le
25 monde.

1 **MME KERRIE REAY** : Et -- et où -- à quel type
2 d'âge pensez-vous enseigner?

3 **MME TERRELL DOWNWIND** : Bien, j'enseigne à
4 l'école secondaire.

5 **MME KERRIE REAY** : OK.

6 **MME TERRELL DOWNWIND** : J'en parle déjà avec
7 les jeunes -- de jeunes dans -- comme, 12-ans-, 13-ans-. Je
8 ne parle pas -- je n'enseigne pas, comme, les choses
9 sanglantes, affreuses, mais j'enseigne, comme, les faits et
10 les statistiques et -- il y a certaines histoires, et, vous
11 savez, je parle des pensionnats indiens. Je parle des
12 femmes autochtones disparues et assassinées et parfois nos
13 enfants sont tellement -- leur monde est juste leur -- leur
14 famille et leur communauté. Vous savez, ils ne savent même
15 pas qu'il y a autant d'autres communautés autochtones dans
16 la province. Ils ne savent pas que le Canada est rempli
17 d'un groupe diversifié de personnes autochtones.

18 Je -- J'essaie très fort de -- de les rendre fiers d'être
19 autochtones. Je leur dis tout le temps que je suis très
20 fière d'être autochtone, donc je -- je veux leur
21 transmettre ça. Ils doivent donc voir des visages plus
22 positifs. Ils doivent voir des modèles plus positifs. Ma
23 cousine, elle aurait été un modèle incroyable --

24 **MME KERRIE REAY** : Bien sûr.

25 **MME TERRELL DOWNWIND** : -- pour eux.

1 **MME KERRIE REAY** : Et -- et juste -- et juste
2 de suivre comme la suggestion de l'enseignement.

3 **MME TERRELL DOWNWIND** : Mmm.

4 **MME KERRIE REAY** : Parce que je pense que
5 l'éducation est -- pave --

6 **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui.

7 **MME KERRIE REAY** : -- la route. Elle peut
8 paver la route.

9 **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui.

10 **MME KERRIE REAY** : Et donc je me demande
11 seulement en matière d'âge de votre -- vous êtes au
12 secondaire, est-ce que la 5 ou la 4^e année serait trop tôt,
13 ou voyez-vous peut-être -- serait-ce comme un genre de-- un
14 genre d'introduction, un moyen facile?

15 **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui. Oui, absolument.
16 Ma fille est en 4^e année maintenant, et, vous savez, ils
17 pensent aux choses en profondeur et de façon tellement
18 littérale.

19 **MME KERRIE REAY** : Bien sûr. Oui. Oui.

20 **MME TERRELL DOWNWIND** : Mais ils ne
21 comprennent pas complètement --

22 **MME KERRIE REAY** : Bien sûr. OK.

23 **MME TERRELL DOWNWIND** : -- le portrait
24 général. Donc je dirais, vous savez, s'il y a une façon de
25 faciliter la compréhension de nos hommes, comme, un petit

1 peu à la fois, mais -- je ne veux pas dire filtrer, mais
2 comme filtrer, vous savez? Comme --

3 **MME KERRIE REAY** : Filtrer au début, puis à
4 mesure qu'ils vieillissent et --

5 **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui.

6 **MME KERRIE REAY** : -- comprennent plus --

7 **MME TERRELL DOWNWIND** : Mmm.

8 **MME KERRIE REAY** : -- vous -- le filtre
9 commence à diminuer.

10 **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui. Parce que,
11 comme, j'ai parlé -- j'ai parlé à d'autres enseignants, des
12 enseignants non autochtones. Je veux dire, nous parlons de
13 ce sujet, le sujet des -- des femmes et des hommes
14 autochtones assassinés et disparus. Nous parlons des
15 pensionnats indiens, et nous -- nous avons de la
16 difficulté. Comme, c'est comme ouvrir une boîte de Pandore,
17 vous savez?

18 **MME KERRIE REAY** : M-mm.

19 **MME TERRELL DOWNWIND** : C'est comme -- avons-
20 nous -- avons-nous la bonne formation pour gérer, vous
21 savez, partager -- comme, enseigner ça, quand,
22 comme -- comment ça va influencer nos enfants?
23 Comment -- comment pouvons-nous-- comment sommes-nous là
24 pour les aider à gérer ça? Vous savez, si ça fait
25 vraiment -- nous ne -- nous ne sommes pas des intervenants,

1 mais en même temps on doit l'être, vous savez?

2 **MME KERRIE REAY** : Oui.

3 **MME TERRELL DOWNWIND** : Donc --

4 **MME KERRIE REAY** : Parce que vous ne savez
5 jamais --

6 **MME TERRELL DOWNWIND** : Mmm.

7 **MME KERRIE REAY** : -- ce qui -- et quand nous
8 parlons de violence intergénérationnelle --

9 **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui.

10 **MME KERRIE REAY** : -- vous savez, les enfants
11 aujourd'hui en 4^e ou 3^e année proviennent peut-être de
12 foyers --

13 **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui.

14 **MME KERRIE REAY** : -- que cette dysfonction
15 dont vous parliez plus tôt --

16 **MME TERRELL DOWNWIND** : Mmm.

17 **MME KERRIE REAY** : -- est présente là.

18 **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui.

19 **MME KERRIE REAY** : Et -- et comme qu'ouvrez-
20 vous et -- et avoir ses compétences, puis -- ou d'avoir les
21 ressources pour ces soutiens- --

22 **MME TERRELL DOWNWIND** : Mmm.

23 **MME KERRIE REAY** : -- globaux --

24 **MME TERRELL DOWNWIND** : Mmm.

25 **MME KERRIE REAY** : -- que lorsque quelqu'un

1 se fait enseigner et que quelqu'un divulgue --

2 **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui.

3 **MME KERRIE REAY** : -- qu'ils aient ce soutien
4 global- et qu'ils ne soient pas oubliés.

5 **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui. Oui, et --et,
6 vous savez, j'ai toujours juste enseigné dans -- soit sur
7 les réserves ou j'ai enseigné dans les villes
8 spécifiquement aux enfants autochtones. Comme --

9 **MME KERRIE REAY** : OK.

10 **MME TERRELL DOWNWIND** : C'est moi qui suis
11 attirée par ça, vous savez? J'ai juste --

12 **MME KERRIE REAY** : Oui.

13 **MME TERRELL DOWNWIND** : J'adore -- j'adore
14 nos enfants autochtones et c'est là-- c'est là qu'est mon
15 cœur et je veux juste aider et éduquer et -- mais moi,
16 aussi, je dois faire attention, comme, pour ne pas trop
17 partager.

18 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

19 **MME TERRELL DOWNWIND** : Et je -- mais je ne
20 veux pas pas partager, vous savez?

21 **MME KERRIE REAY** : M-mm.

22 **MME TERRELL DOWNWIND** : On doit savoir. On
23 doit prendre le chemin de la guérison. On doit être
24 conscients. Tout à fait.

25 **MME KERRIE REAY** : Et votre propre parcours,

1 votre propre guérison --

2 **MME TERRELL DOWNWIND** : Mmm.

3 **MME KERRIE REAY** : -- en fait partie.

4 **MME TERRELL DOWNWIND** : Tout à fait. Tout à
5 fait.

6 **MME KERRIE REAY** : Et quelles autres choses
7 êtes-vous parvenues à faire -- à faire pour favoriser votre
8 propre guérison?

9 **MME TERRELL DOWNWIND** : Pour moi-même? Vous
10 savez, je pense que c'est -- ce que je fais pour moi
11 est -- dans mon propre travail, dans ma propre famille,
12 j'essaie de faire de bons enfants, mes enfants et mes
13 élèves. J'essaie de faire le bien et je leur dis exactement
14 ce que je me dis à moi-même. Ce que je donne à mes enfants,
15 ils vont le transmettre à leurs enfants, donc j'aime déjà
16 mes petits-enfants. Vous savez, quel type de parents est-ce
17 que je leur transmets? Donc je pense à ça.

18 Donc je dis ça à mes enfants. Je leur ai dit
19 vous allez être des mamans et des papas un jour. Quel type
20 de -- vous savez, et un jour vous serez grand-papa et
21 grands-papas -- grands-mamans -- ou kookums et moushous.
22 C'est plus facile à dire : Kookums et moushous. Vous
23 savez, c'est ce que vous allez être un jour. Toutes ces
24 bonnes choses que vous apprenez vous devez les transmettre,
25 et vous devez connaître le mal, aussi, pour être capable de

1 l'arrêter.

2 Donc je dis ça à mes élèves. Je dis ça à mes
3 enfants et je partage mon histoire et, vous savez, comme
4 j'ai dit, je filtre parce que certaines parties de mon
5 histoire sont un peu trop graphiques à entendre.

6 **MME KERRIE REAY** : Bien sûr.

7 **MME TERRELL DOWNWIND** : Vos plus jeunes --

8 **MME KERRIE REAY** : Oui.

9 **MME TERRELL DOWNWIND** : élèves du secondaire
10 quand j'ai une chance de leur -- leur enseigne, ils sont
11 capables de le prendre -- prendre un peu mieux. Certains
12 arrivent même à me raconter leurs histoires, et --

13 **MME KERRIE REAY** : Oui. Vous l'avez
14 mentionné, donc.

15 **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui.

16 Donc -- (inaudible) je sais que nous sommes forts et
17 résilients, mais nous -- aussi, nous avons vécu beaucoup de
18 choses.

19 **MME KERRIE REAY** : Oui.

20 **MME TERRELL DOWNWIND** : Mmm.

21 **MME KERRIE REAY** : Voulez-vous ajouter autre
22 chose aujourd'hui?

23 **MME TERRELL DOWNWIND** : Non. Merci.

24 **MME KERRIE REAY** : OK. D'accord. Il est

25 17 h 44.

1 **MME TERRELL DOWNWIND** : Ouah.

2 **MME KERRIE REAY** : Donc je vais
3 juste -- avant de terminer, par contre, je dois vous
4 demander votre décision pour ce qui est de donner votre
5 consentement pour que votre déclaration soit publique.

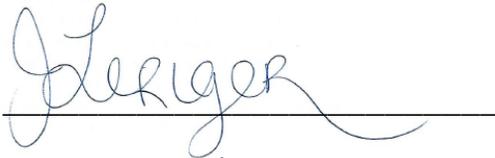
6 **MME TERRELL DOWNWIND** : Je suis d'accord pour
7 qu'elle soit publique.

8 **MME KERRIE REAY** : OK. D'accord. Et -- je ne
9 sais -- je vais juste aller prendre le formulaire de
10 consentement, et il est maintenant 17 h 45.

11 --- Levée de la séance à 17 h 45.

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JUDICIAIRE*

Je, Jenessa Leriger, transcriptrice judiciaire, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription authentique et fidèle de la version audio fournie.

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Jenessa Leriger', is written over a horizontal line. The signature is fluid and cursive.

Jenessa Leriger

8 novembre 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.